

# GAZETTE DES CAMPAGNES

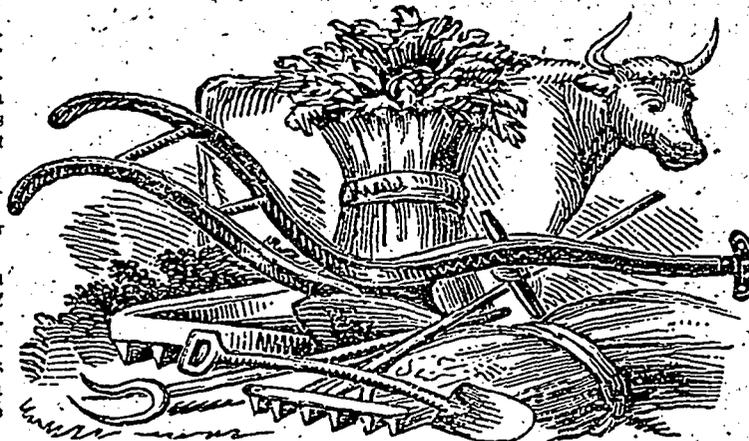
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire  
**FIRMIN H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées  
**FIRMIN H. PROULX.**

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne. Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

*Causerie agricole* : Emploi de la marné comme amendement des terres.

*Revue de la Semaine* : Mort de Dom Guéranger arrivée le 30 janvier ; il restaura en France l'Ordre de Saint-Benoît à Solesmes.—L'Année liturgique est un monument de piété et d'érudition.—Pour réfuter les appréciations historiques entachées de libéralisme de M. de Broglie, Dom Guéranger écrit l'Essai sur le naturalisme contemporain.—La Monarchie pontificale reçue avec admiration par les Pères du Concile du Vatican.—L'Histoire de Ste. Cécile.—La presse canadienne ne parle que de dilapidations des deniers publics.—Prorogation du Parlement Fédéral.

*Correspondance* : Culture des patates.

*Sujets divers* : De l'importance de bonnes graines.—Conservation des oiseaux.

*Petite chronique* : Manufacture de fromage à St. Louis de Gonzague — Exportation des mines de la Puissance.—L'agriculture et les instituteurs en France.—Le sucre de betterave en France.

*Recettes* : Inflammation de l'estomac et des intestins chez les bêtes à cornes.—Diarrhée chez les bêtes à cornes.

## CAUSERIE AGRICOLE

### EMPLOI DE LA MARNE COMME AMENDEMENT DES TERRES.

On donne le nom de *marné* à tous les mélanges de calcaire et d'argile susceptibles de se déliter à l'air, et qu'on emploie dans beaucoup de lieux pour amender les terres.

Toutes les marnes ne jouissent pas des mêmes propriétés, et c'est ce qu'il faut savoir le cultivateur qui désire en faire usage pour l'amélioration de ses terres.

Pour pouvoir parler utilement de l'emploi des marnes, il faut les diviser en marnes où l'argile domine, *marnes argileuses*, et en marnes où le calcaire domine, *marnes calcaires* ; car si ces deux sortes de marnes ont des propriétés communes, elles en ont d'opposées, comme on le verra plus bas. Parmi les unes comme parmi les autres, il en est qui se dé-

litent facilement à l'air, c'est-à-dire qui s'y réduisent bientôt en fragments pulvérulents,—état par lequel il faut nécessairement qu'elles passent pour remplir leur objet relativement à l'agriculture ;—toutes happent à la langue, sont très-avides d'humidité et absorbent l'eau avec bruit lorsqu'elles sont sèches.

La *marné sablonneuse* ou *siliceuse* est très-riche en sable, et celui-ci y entre fréquemment pour deux tiers, et plus en poids. L'autre tiers comprend l'argile et le calcaire en proportion inégales. Cette espèce de marné a un aspect plus ou moins grisâtre, est douée d'une grande friabilité et se délaie assez facilement dans l'eau, sans toutefois former pâte avec elle ; exposé à l'air, elle fuse lentement et ne durcit pas sous l'action du feu.

La *marné argileuse* se distingue par la prédominance de l'élément argileux qui y entre pour 50 à 75 par 100 ; elle est plus compacte, moins friable et se délaie moins promptement à l'eau que la précédente ; mise en contact avec l'eau elle forme avec celle-ci une pâte courte.

La *marné calcaire* renferme au moins 50 par 100 de calcaire et parfois jusqu'à 90 et au delà. Elle se distingue généralement des deux précédentes par sa dureté et une couleur blanche plus prononcée. Elle acquiert parfois la dureté de la pierre. Cette espèce se délaie dans l'eau beaucoup plus rapidement que la marné argileuse et forme avec elle une pâte très courte.

On apprend à connaître la proportion des principes de la marné en faisant dissoudre une petite quantité, un gros, par exemple, dans du vinaigre ou de l'eau forte. Ces acides dissolvent la partie calcaire et s'attaquent point l'argile ni le sable, qui se précipitent au fond du vase. Le sable se sépare à son tour en mettant le précipité dans une certaine quantité d'eau, et en agitant le tout pendant quelque temps avec un morceau de bois : le sable étant le plus pesant, se précipite le premier lorsqu'on cesse de remuer. Ces deux parties se posent après avoir été desséchées, et leur somme,